



Mai 2017

BULLETIN DE LA COMMUNAUTE GRECQUE DES ALPES MARITIMES

Les grandes vacances approchent et avant de partir, la CGDAM vous invite à une manifestation musicale avec le groupe Amorgos

Embarquez pour un voyage musical avec Fivos, Stéphane, Rachel, et Wolf et faites la découverte d'un grand compositeur grec

Manos Hadjidakis.



De formation classique, il s'intéresse au fonds vernaculaire dont il utilise avec charme et habileté les mélodies et instrumentations dans ses chansons, ses œuvres scéniques, ou les films dont il sait rendre l'atmosphère de réalisme poétique qui marque le renouveau du cinéma grec des années 50 : la Cité morte (Nekri politia, Frixos Iliadis, 1951) ; la Cité magique (N. Kondouros, 1954) ; Stella (M. Cacoyannis, 1955) ; le Petit Fiacre (D. Dimopoulos, 1957). L'engouement international pour l'air populaire du film de Dassin, **Jamais le dimanche** qu'interprète Melina Mercouri, lui vaut **l'Oscar en 1961**. Sa carrière se poursuit avec **America America** (E. Kazan, 1963), **Topkapi** (J. Dassin, 1964), parallèlement à des compositions lyriques ou chorégraphiques. En 1964, il fonde l'Orchestre expérimental d'Athènes.

De 1967 à 1972, il séjourne aux États-Unis, écrit la musique de **Sweet Movie** (D. Makavejev, 1974) et de retour en Grèce dirige l'Opéra National d'Athènes (1974), puis en 1976 l'Orchestre National. Pandelis Voulgaris lui a consacré un film, le **Grand Erotikos** (To Mega Erotikos, 1973).

**Lune de papier autour de Manos Hadjidakis.** Samedi 27 mai 2017 à 17h00. Auditorium, Espace des Associations Garibaldi, 12 bis Place Garibaldi. **Participation aux frais 5€ et 3€ pour les membres de l'Association**



A noter dès maintenant dans vos agendas :

Le **samedi 16 septembre 2017** nous vous invitons à nous rencontrer sur notre stand, lors du Rendez-vous des associations au Palais des Expositions

**Fin septembre reprise** des cours de chant et chorale, de danse, de langue grecque et des activités culturelles.



## Nouvelles en bref

### 15ème édition dédiée à l'ART IN SITU ! 9 artistes - 9 installations dont une de Dimitri Xenakis "Le songe du pêcheur"

15<sup>η</sup> έκθεση αφιερωμένη στην τέχνη *IN SITU* με τη συμμετοχή 9 καλλιτεχνών Μεταξύ αυτών ο Δημήτρης Ξενάκης

15 ans ça se fête ! Pour cette année très particulière les Entrepreneurs Mécènes invitent 9 artistes à résider à Châteaubourg, dans le parc d'Ar Milin' mais aussi dans la ville, pour réaliser leur œuvre, in situ

Dédié à l'art monumental depuis sa création en 2003, et en particulier à la sculpture, Jardin des Arts a accueilli plus de 250 œuvres et 90 artistes venus d'horizons très différents.

Land art, art in situ, art en nature, art environnemental... depuis longtemps déjà les artistes investissent la nature et les paysages, les espaces urbains. L'association Les Entrepreneurs Mécènes a décidé - pour ses 15 ans - de faire découvrir les nombreux talents et la diversité de cette pratique artistique.

**DIMITRI XENAKIS** est issu d'une famille grecque du Caire (Égypte). Il est né dans la région Parisienne en 1964. "Le songe du pêcheur" Jardin des arts,

Jardin des Arts. Les entrepreneurs Mécènes. Réédition de l'installation "Le songe du pêcheur". Châteaubourg, Ille et Villaine. Du 1 Mai au 15 Septembre 2017.



### Archéologie de la Grèce : de la fouille à l'écriture de l'Histoire, BNF Paris, mercredi 7 juin 2017

Η αρχαιολογία στην Ελλάδα, κύκλος εκδηλώσεων στην ΕΒΓ με θέμα τις γαλλικές ανασκαφές και τα ευρήματα

Comment l'archéologie permet-elle d'écrire l'Histoire ? En quoi les fouilles et l'étude des artefacts continuent-ils à renouveler la connaissance des historiens ? Après un cycle consacré à l'Égypte, la Bibliothèque met à l'honneur la Grèce antique, à travers des présentations de recherches et de fouilles françaises en cours. Depuis octobre 2016 Plusieurs thèmes ont été abordés au cours de ces conférences entre autres :

Fouilles d'un quartier du centre monumental de Thasos, Trésors monétaires grecs d'Argos et d'Olympie

Travaux français en Béotie, Histoire de la fouille de Délos entre 1873 et 1913.

Le **mercredi 7 juin 2017** une nouvelle conférence portera sur La fabrique d'une cité grecque : l'exemple d'Euromos (Carie, Turquie). Pour informations :

[http://www.bnf.fr/fr/evenements\\_et\\_culture/auditoriums/f.archeologie\\_grece.html?seance=1223925168297](http://www.bnf.fr/fr/evenements_et_culture/auditoriums/f.archeologie_grece.html?seance=1223925168297)

### Yannis Tsiomis Athènes à soi-même étrangère Naissance d'une capitale néoclassique Parenthèses

Ένα βιβλίο του Γιάννη Τσιόμη με θέμα της γέννηση και ανάπτυξη των Αθηνών από τις αρχές του 19 αιώνα

24 × 28 cm, 256 p., nombreuses illustrations, 2016. La création d'un État moderne pose, entre autres questions majeures, celles de la fondation de sa capitale, de l'architecture de la ville, de ses formes et de ses usages, mais aussi celles du territoire national, de la transformation de l'espace public, de sa gestion. À ces égards, la fondation d'Athènes, en 1833, comme ville-capitale de l'État néohellénique constitue un cas exemplaire. La Grèce, sous la tutelle des Bavarois, dut alors se construire en État « moderne », et, pour cela, rompre avec le monde ottoman « oriental ». Un livre abondamment illustré.

**ATHENES. «Maria Callas: une légende vivante» | Έκθεση αφιερωμένη στην Μαρία Κάλλας**, Une exposition consacrée à la plus célèbre des cantatrices grecques du 15 mai -au 29 octobre 2017, Fondation Theocharakis: Vassilissis Sofias 9 & Merlin 1, Athènes, 10h00 – 18h00



Inaugurée, lundi le 15 mai cette exposition-hommage à «la Callas», pour célébrer le 40ème anniversaire de sa mort (†1977, Paris) présente au public plus de deux cents objets personnels de la Diva. Il s'agit d'objets qui proviennent –en grande partie- de la collection impressionnante du collectionneur passionné et l'un des deux curateurs de l'exposition, Nico Haralampopoulos.

Au cours des dernières décennies, Haralampopoulos a pu recueillir des objets qui appartenaient à la cantatrice pendant les années les plus importantes de sa vie et qui ont une grande valeur sentimentale. Parmi les objets présentés on trouve les gants qu'elle portait dans la «Traviata» -un de ses premiers grands rôles internationaux- mis en scène par Luchino Visconti ainsi que des partitions musicales de «Traviata» sur lesquelles Callas avait écrit la traduction grecque de son rôle afin de le mémoriser plus facilement. Sont également exposés des robes et des bijoux que la Diva portait dans sa vie privée pendant les années Onassis, des sacs, des bijoux, des chapeaux, des tableaux et des meubles.

### Le 18 mai comme Journée internationale des musées . Le musée municipal de l'holocauste de Kalavryta à l'honneur. Η ημέρα των Μουσείων τιμά το Δημοτικό μουσείο του ολοκαυτώματος των Καλαβρύτων

Aujourd'hui, comme chaque année depuis 1977, on célèbre la Journée internationale des musées. Les comités nationaux organisent dans chaque pays-membre du Conseil international des musées (ICOM) des conférences, des expositions, des réunions et d'autres événements sous un thème commun. En mettant en lumière le rôle des musées comme centres de pacification des relations entre les peuples, le thème met en exergue comment l'acceptation d'un passé douloureux constitue un premier pas pour

envisager un avenir commun sous le signe de la réconciliation. Cette année, l'ICOM a choisi le thème «Musées et histoires douloureuses: dire l'indicible dans les musées».

Pour l'année 2017, le Comité grec de l'ICOM organise une série d'événements culturels dans toute la Grèce et met à l'honneur le musée municipal de l'holocauste de Kalavryta où l'événement central de la célébration aura lieu le 19 mai à 19h00. Le Musée de l'Holocauste, dans un établissement historique (l'ancienne école du village, voir photo ci-dessus) où les nazis ont rassemblé toutes les familles du village pour séparer les hommes de leur famille avant de les exécuter, informe les gens sur l'histoire de l'Holocauste de Kalavryta. À travers des événements commémoratifs, des témoignages de survivants, des programmes éducatifs et les espaces mêmes du musée, les visiteurs apprennent l'histoire et se sensibilisent sur la guerre et le nazisme.



### L'aqueduc d'Eupalinos ouvert aux visiteurs de l'île de Samos

*Το Ευπαλίнейο υδραγωγείο της Σάμου ανοίγει στο κοινό*

L'aqueduc d'Eupalinos est un aqueduc souterrain construit à 180 m de fond- au VIe siècle av. J.-C par le mécanicien **Eupalinos de Mégare** sous le mont Kastro situé près de la capitale de Samos (aujourd'hui Pythagorion). Pendant une période de plus de 1100 ans, l'aqueduc a servi à conduire «à la ville, par des tuyaux, l'eau d'une grande fontaine» (de Ayades) comme le cite Herodote\*. Considéré comme l'une des plus grandes réalisations d'ingénierie de l'antiquité, l'aqueduc d'Eupalinos sera prochainement ouvert aux visiteurs qui auront accès à toute sa longueur (1.036 m). Compte tenu de son âge (~ 2.500 ans), l'aqueduc ainsi que le tunnel, dont il fait partie, sont conservés en très bon état. Cependant, le tunnel souffrait localement d'instabilités géologiques de gravité variable qui ont fait l'objet d'une restauration commencée en 2013. L'aqueduc d'Eupalinos est un exploit d'ingénierie d'une importance exceptionnelle puisque c'est la première fois dans l'histoire de l'humanité qu'on a osé entreprendre un projet de cette ampleur sans aucune référence similaire antérieure. L'ingénieur Eupalinos a construit un tunnel sous une montagne en commençant à creuser simultanément à partir de deux entrées diamétralement opposées. Les travaux de construction, entrepris par des prisonniers de Lesbos, ont duré 8-10 ans



## Evènements

### Un musée pour Nikos Beloyannis, l'homme à l'œillet rouge. Εγκαίνια του Μουσείου Μπελογιάννη

Fin mars 2017, 65 ans après l'exécution de Nikos Beloyannis (1915-1952) et de ses camarades Dimitris Batsis, Nikos Kaloumenos et Ilias Argyriadis, le musée « Nikos Beloyannis » a été inauguré à Amaliada, lieu de naissance de Beloyannis, dans le but de devenir «un lieu de mémoire vivante et créative», comme a souligné dans son discours sur place le premier ministre, Alexis Tsipras. Níkos Beloyannis était un des chefs de la résistance grecque pendant la Seconde Guerre mondiale et cadre dirigeant du Parti Communiste grec. Condamné à mort pour espionnage au profit de l'URSS, Nikos Beloyannis est considéré comme une victime de la guerre froide.



L'historien Stathis Koutrouvidis, qui a entrepris de la part de la Bibliothèque du Parlement grec, la supervision et la conclusion du projet, 23 ans après le don du bâtiment de l'ancienne maison de Beloyannis à la municipalité d'Ilios. Le musée vise à fonctionner comme une exposition permanente reconstituant une partie de la courte vie de Nikos Beloyannis (1915 -1952). Ce dernier a été une personnalité emblématique du Parti Communiste grec (KKE) et c'est précisément cette identité qui l'accompagnera tout au long de sa vie et qui occupe une place prépondérante dans le cadre de l'exposition. Parallèlement, dans le musée il y a des informations et des pièces exposées qui restaient méconnues jusqu'à aujourd'hui et qui se rapportent au vécu personnel de Beloyannis, à savoir son enfance, les années d'études secondaires, ses relations avec d'autres membres de sa famille etc.

On doit particulièrement mentionner son intérêt pour la littérature grecque moderne, qui s'est traduit entre autres par la publication d'un livre peu de temps après sa mort, écrit sous le pseudonyme de M. Koulouriotis, ayant comme titre : « Les racines lointaines de la littérature grecque moderne contemporaine ». **INFOS PRATIQUES- musée Nikos Beloyannis**

Lundi-vendredi : 9:00 - 14:00 & 18:00-20:00, Samedi -dimanche: 9:00-14:00, Amaliada, Péloponnèse 27200

Tel: +30 26220-21300 Email: [ekthesi.beloyanni@amaliada.gr](mailto:ekthesi.beloyanni@amaliada.gr).

### Nikos Beloyannis (1915-1952) : une courte biographie

Né à Amaliada (Péloponnèse) en 1915, d'une famille aisée, Beloyannis a étudié le droit à Athènes. En 1936, de retour à Amaliada, il s'implique alors dans l'agitation communiste et dirige le soulèvement paysan des producteurs de raisins sec.

Dans les années 1930, il est arrêté et incarcéré à la prison Akronauplia (Nauplie) par le régime de Metaxas et reste entre les mains des allemands après l'occupation nazie du pays (1941). Il réussit à s'évader au printemps 1943 et rejoint l'Armée populaire de libération nationale (ELAS) dans le Péloponnèse. L'issue de la guerre civile le pousse à quitter le pays en 1949 après la défaite des communistes. En juin 1950, Beloyannis retourne en Grèce afin de réorganiser le Parti communiste grec (KKE), illégal à l'époque. Il est arrêté le 20 décembre 1950, accusé de transmettre des informations à l'Union soviétique. Le procès, qui concerne 94 accusés, débute à Athènes le 19 octobre 1951. L'un des trois membres du tribunal militaire est Georgios Papadopoulos, qui sera plus tard le chef de la dictature militaire (1967-1974).

Beloyannis nie toutes les accusations et insiste sur le caractère patriotique de ses actions pendant la résistance antinazie (1941-1944) et la guerre civile grecque (1946-1949). Un deuxième procès se déroule le 15 février 1952 et 28 accusés se trouvent devant le Tribunal permanent des forces armées. L'espionnage s'ajoute aux accusations suite à la découverte (vraie ou fausse) de radios clandestines au Phalère, le 14 novembre 1951.

En dépit des **appels nationaux et internationaux à la clémence**, le **1er mars 1952, Beloyannis a été exécuté**, dimanche 30 mars 1952, avec Dimitris Batsis, Nikos Kaloumenos et Ilias Argyriadis, au camp de Goudi. 250.00 télégrammes s'étaient abattus sur le gouvernement grec réclamant la grâce pour les condamnés, portant les signatures, parmi d'autres, de Jean-Paul Sartre, Jean Cocteau, Paul Eluard, Charles Chaplin et même du général de Gaulle.

Beloyannis tenait un œillet durant le procès et cette image inspira Picasso qui fit par la suite le portrait de « l'Homme à l'œillet ». En France, en 1952, Pierre Courtade et Claude Roy publièrent « Meurtres à Athènes », avec une préface de Paul Eluard et le portrait de Picasso en couverture. En 1980 Nikos Tzimas a tourné le film « O anthropos me to garyphalo » (L'homme à l'œillet), avec la musique de Mikis Theodorakis, film qui a été massivement vu par le public grec.

## Dossiers



### 19 mai : journée de commémoration du génocide de l'hellénisme du Pont Euxin.

*19 Μαΐου γενοκτονία των ποντίων από τους τούρκους.*

Le génocide des Grecs Pontiques en 1919 suit le génocide des Arméniens commis par les Neoturcs de Kemal Atatürk. Une petite partie de l'hellénisme vivait dans le Nord de l'Asie Mineure, dans la région du sud de la Mer Noire appelée Pont Euxin, ayant survécu à la chute de l'Empire Byzantin. La **population grecque**, représentant à peu près 40 % de la population, a rapidement dominé la vie économique de la région principalement autour des centres urbains. La reprise économique se reflète dans la prospérité démographique et intellectuelle : les Grecs du Pont Euxin étaient 265 000 en 1865, 330 000 en 1880, et approchaient les 700 000 au début du 20e Siècle. En 1860, il y avait 100 écoles, tandis qu'en 1919 on en comptait 1401.

**1908 est une année marquante pour les peuples de l'Empire Ottoman.** C'est cette année là que le Mouvement des Jeunes Turcs commence sa montée en puissance et montre progressivement son côté nationaliste en affichant un désir de persécution des minorités appartenant à d'autres religions. Ils profitent du contexte de la 1ère guerre mondiale, où les Jeunes Turcs s'affirment comme les défenseurs de l'indépendance de leur pays.

**En utilisant le prétexte de « sécurité nationale », ils déportent une grande partie de la population grecque dans l'arrière pays** inhospitalier de l'Asie mineure, par le biais des soi-disants « bataillons du travail ».

**Le 19 mai 1919, Mustafa Kemal arrive à Samsun et déclenche le génocide des Grecs Pontiques**, sous la direction des Allemands et de conseillers soviétiques. Jusqu'à la "catastrophe de l'Asie mineure" en 1922 à Smyrne, 200 000 Grecs du Pont trouveront la mort. Certains historiens portent même ce nombre à 350 000. Ceux qui ont survécu à l'épée turque ont fui et se sont réfugiés dans le sud de la Russie, alors qu'environ 400 000 autres Grecs du Pont sont arrivés en Grèce. Par leurs connaissances et leur travail, ils ont indéniablement contribué à élever le niveau du nouvel état grec et à modifier l'équilibre démographique du nord de la Grèce.

De tous les réfugiés grecs de 1923 les Grecs pontiques sont ceux qui se sont montrés les plus attachés à conserver et à transmettre d'une génération à l'autre leur identité ethnique, en aménageant des lieux de mémoire. Ils ont créé dans la diaspora au sein de leurs nombreuses associations une « iconographie » particulièrement riche se référant à leurs lieux et territoires d'origine (Pont et Caucase). Ils ont construit sur leurs territoires d'accueil ou d'installation des sanctuaires et des monuments où se déroulent périodiquement des cérémonies commémoratives et des manifestations culturelles. Ils ont donc créé des frontières mobiles, non territorialisées, qui les aident à préserver et à reproduire leur identité diasporique.

La constitution d'une « iconographie » faite de symboles, de pratiques culturelles et de revendications mémorielles, leur permet partout où ils vont de conserver une identité distincte qui se maintient, est transmise d'une génération à l'autre au sein de réseaux associatifs.



**CGDAM – CONTACT** <http://www.cgdam.org/>

**FACEBOOK** <https://fr-fr.facebook.com/cgdamCommunauteGrecquesdesAlpesMaritimes/>